



## **Die Schweizer Ausschaffungsinitiative: Eine Stellungnahme der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft**

Wir EthnologInnen und SozialanthropologInnen, die in der Schweiz leben und arbeiten, wollen nachdrücklich unsere Besorgnis über die Ausschaffungsinitiative, den Gegenvorschlag und die derzeitige politische Debatte in der Schweiz zum Ausdruck bringen. Wir konstatieren eine zunehmende Fremdenfeindlichkeit, welche sich in Diskussionen über die Behandlung ausländischer Straftäter und ihrer Familien, über baurechtliche Vorschriften für religiöse Gebäude und das Einbürgerungsprozedere manifestiert. Diese politischen Vorstösse verweisen auf eine systematische Ausgrenzung bestimmter Teile der Bevölkerung. Wir sind der Meinung, dass es in der Ausschaffungsinitiative nicht um die Verringerung von Kriminalität geht – ebensowenig wie es in der Minarettinitiative um Minarette ging –, sondern um die Schaffung vereinfachter Feindbilder zum Zwecke des politischen Wahlkampfes und der Inszenierung staatlicher Durchsetzungskraft. Politische Scheingefechte wie die Ausschaffungsinitiative und der Gegenvorschlag verhindern die Auseinandersetzung mit den aktuellen globalen Herausforderungen und verschliessen Chancen für die Zukunft.

Für den Vorstand der SEG: Laurence Ossipow Wuest (Präsidentin), Heinzpeter Znoj (Vizepräsident), Ellen Hertz, Bettina Beer, David Bozzini, Juliane Neuhaus (Generalsekretärin), Baltz Alter



## **L'initiative sur le renvoi suisse: Une prise de position de la Société Suisse d'Ethnologie**

Nous, ethnologues qui vivons et travaillons en Suisse, voulons faire part de notre profonde inquiétude au sujet de l'initiative sur le renvoi, le contre projet parlementaire et le débat politique actuel en Suisse. Nous constatons en effet une xénophobie grandissante qui se manifeste à travers les discussions concernant le traitement des délinquants étrangers et leurs familles, les prescriptions réglementaires de construction des édifices religieux et la procédure de naturalisation. Ces offensives politiques renvoient à une marginalisation systématique de certaines parties de la population. Nous pensons que l'initiative du renvoi ne vise pas la réduction de la criminalité – tout comme l'initiative sur les minarets ne visait pas vraiment les minarets – mais plutôt la création pure et simple d'un délit de faciès pour les besoins de politique électorale et de mise en scène du pouvoir étatique. Des manœuvres de diversion politique - comme l'initiative sur le renvoi et le contre-projet parlementaire - évitent toute discussion sérieuse concernant les défis globaux auxquels la Suisse se trouve confrontée et ne permettent pas d'imaginer sereinement l'avenir de notre pays.

Pour le comité de la SSE : Laurence Ossipow Wuest (présidente), Heinzpeter Znoj (vice-président), Ellen Hertz, Bettina Beer, David Bozzini, Juliane Neuhaus (secrétaire générale), Baltz Alter.